

Lettre de Gabriel Bounoure à Jean Paulhan, 1931-01-10

Auteur : Bounoure, Gabriel (1886-1969)

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

6 Fichier(s)

Citer cette page

Bounoure, Gabriel (1886-1969), Lettre de Gabriel Bounoure à Jean Paulhan, 1931-01-10, 1931-01-10.

Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 10/10/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/13565>

Information sur la lettre

Date 1931-01-10

Destinataire Paulhan, Jean (1894-1962)

Langue Français

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 09/04/2021 Dernière modification le 22/08/2025

HAUT - COMMISSARIAT
DE LA
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

10 Janvier 1981

Bien cher ami

Je me réjouis à une vive recommandation pour votre
douce charité à envoyer des livres à un malade.
Tout de tout au contraire comme je vais arriver sur
son lit un paquet de livres. Il est vrai que depuis
plus de six semaines j'ai appris à goûter les
plaisirs que notre grossière vitalité ordinaire ne
soupçonnerait pas : recevoir un livre nouveau,
ouvrir son mystère au travail du coup-papier
Chaque jour je compare et reproduis le vert
du feuillage de l'olivier au vert de l'orange,
ma fenêtre ouverte sur le jardin offrant à

Una nre deux de ces nobles capitales de
l'Europe méditerranéenne. Et j'adore aussi
longuement l'ambiance des îles grecques, splendide
île offerte non à l'espèce, mais au paradoxe.
Suffit pour nous que j'en pris "en mariage" et
tout à fait en situation j'apprends, soit en
état d'épreuve, le bon usage du malheur.

Pour consoler Mme ninière, Marguerite
n'a fait de longues sorties ce temps dernière.
Elle a repoussé la Syrie, visant à Israël, la
Pérou et le Pérou. Toujours cette activité
confondues de l'esprit, cette humeur, cette réprobation,
ce scepticisme. Et quel beau mariage tout
modelé par l'ardeur spirituelle, par l'élan
sacrifiant à l'autre. Il s'explique de n'avoir

plus vous souvenez encore ce que vous attendiez
de lui. Il m'a promis d'y rentrer sur son retour
à Paris. Il a tant de succès et de talents : une
si forte envie d'ouvrir à tous le intérêt mondiale,
politique, spirituels et tout le monde arabe pris
en tout bien rien donne à l'espérance l'écriture.
Mais nous pouvons compter sur ce que sa nature
d'apôtre et pasteur grise, qu'il ne connaît pas de
rencontre morte, que son intérêt est continuel.

En Russie, — où il lui est arrivé
les meutes politiques la plus révolutionnaire,
tentatives de révolution en dérapage par une
fille-fleur de la Tchekha (peu-être vous) —
il a vu un spectacle qui l'a conquis : un peuple
s'offrant en sacrifice pour affranchir les autres
nation en l'absence de l'argent, sans tension
à la 1792 repeat dans l'immédiat le petit grec

Il estime qu'il y a brouil le clameur pour que renoufne le plan des Cinq Ans : alors l'industrie se vante bargeonne en vaillera sur ses bases et vous admirez peut-être à l'oreille cupine des citoyen et des constructeurs de tanks. Je voudrai bien savoir ce que dira ton ami Maritain, s'il lui fait ce rapport

Sur voyage au Perse, à mon grand plaisir, j'a pu me à reviser les idées un peu superficielles - à mon sens trop faussetés, - qu'il se faisaient auparavant sur ce Traité. Le royaume en eut des résultats et se collége, s'abordant sous la délectatio morosa et pour être trop persuadés que le secours universel s'offre à la paix avec élement stable, s'abordant sans une édolera si delicate pour faire. Et leur opposit l'autorité du père nuptiale arabe.

Maintenant à leur grandeur beaucoup , en
raison de la simplicité incomparable de la lumière
sur ces hautes plateaux , de l'air de spiritualité
qui enveloppe les paysages & les monuments et
qui conseille ce détachement par excellence
pureté . Et puis ce peuple délicat aux yeux
poésie dans tous les actes de sa vie . Près de Chiraz
il était allé visiter l'humble village où naquit
Ab Hallaf . Il y rencontra un serviteur qui
parcourait les montagnes du Fars , venant de
Kirman et se plus loin encore : ce saint homme
vivait d'aumônes et aux passants qu'il faisait
la charité , il recevait pour s'acquitter et les
rembourser quelqu'un de obscur premier mystère

de chemins étranges Tabriz). Ces deux étranges voyageurs, si bien fait pour se comprendre entre eux au dialogue, l'arrivent appris au dernier que le petit village, lieu de leur rencontre était le berceau d'Ab Hallay. Il le prie personnage, ravi d'apprendre ce détail qu'il ignorait jusqu'à ce jour, d'expliquer un peu de pourquoi ce petit étrange Rumi. N'est-ce pas charmant ? Il répondra volontiers à souhait ? Hélas, au bout quelques mots, ce qui s'obstinerait plus en Syrie où les laïcaux de la prem. partie n'étaient, comme le Occident, pas dévoués le tout dévoué au peuple, où le niveau d'la TSF communiquait sur toute l'abrutissement.

vous me remaudez de nouvelle de Liars. J'ai reçu de lui une lettre fort longue, qui m'a donné une grande peine. Vous savez qu'il a une facette exceptionnelle de souffrance, que le monde connaît à force peu à force. Elle tient de la raison qui il connaît, plusieurs fois de ut errante, c'a été pour lui une véritable catastrophe. Tel que j'avais vu une fois que venait un coup sur la terrasse des Bains, jouant une boule avec horin Jon, il venait par ce malheur sa selle et tout le superbe du cheval. Il ne prend pas son parti des conditions de la vie, il n'a la moindre envie de homme. Il offre une sensibilité incomparable à toute la fleur de sort.

Le petit Laurentie, au bord de l'eau de Syrie

Le Mardi 26 Septembre de la N.R.F. au Petit Casino paracé à Paris. En remplacement de mon poème que je suis en train d'écrire.

« à confié » un mot timide qu'il avait très impatiemt de me paraître le poème que vous avez accepté de sa main. Puis-je vous demander s'avez un regard spécialement favorable pour ce fils d'Apollon qui débroué ici "le bijou perdu de l'antique Palmyre", Laurentie, Schéhézade ? Et savez vous que la mystérieuse, imprévisible Hama, où ce vent peut être pas plus de six europeen coûte un jeune homme si maladif : Jean Gauthier, auteur du Bourgeois de Calais dans le premier numero de l'Almanach des Champs, mais que le comte qui le connaît encore mieux que moi le tient pour un esprit d'une rare séduction.

Avez-vous lu le journal d'un révolutionnaire. De plus fort en plus fort. Ce qu'on n'aurait pas pu posséder est arrivé : Cocteau écrit une ligne sur l'homme qui détruit le Prince et écrivait une ligne sur l'Homme qui a fait rire le galler ! Cela fait penser à l'Homme qui a fait rire le schah de Perse. Il ressort à Cocteau à étonner par sa bêtise. Elle est suivie Dostoevsky. Ce signe sa démon. Et devous de l'opium ne sont pas encore drame ! J'ai été aussi le second manifeste du surrealisme. full au contraire. Et ce sont ces poètes qui nous permettent comme Kiroff l'élevage rendue possible !

Acceptez, bien cher ami, pour moi et ceux qui nous sont chers, la veille de ma mort et reconnaissant ainsi :

Paulhan